

Axe 3

Faire de la solidarité et de l'émancipation des réalités

Le Brabant wallon n'est pas un eldorado économique pour tout le monde. En effet, la proportion de ménages à très bas revenus est la même qu'à Charleroi et le chômage des jeunes avoisine les 30 %. Il est très difficile de se situer dans les catégories fragilisées alors que le niveau de vie est élevé autour de soi. Les mécanismes de solidarité doivent donc être ciblés, rapides et efficaces.

En la regardant dans un contexte régional ou national, le Brabant wallon est une province privilégiée sur beaucoup de plan. Cette image de « Wallifornie » correspond à une certaine réalité, qui doit néanmoins être tempérée. En effet, le Brabant wallon est la sous-région où les différences socio-économiques sont les plus marquées. Pour illustrer cela, il suffit de savoir que la proportion de ménages du BW bénéficiant de très faibles revenus (inférieur à 10 000€/an) est identique à celle observée dans l'arrondissement de Charleroi, autour de 23 %¹. A l'autre bout, les ménages à très hauts revenus (plus de 50 000€) sont deux fois plus nombreux que la moyenne régionale. La dualisation entre les faibles revenus et les hauts revenus est donc plus importante en Brabant wallon.

Près d'un quart des Brabançons wallons ont déclaré un très petit revenu. Parmi ceux-ci, les jeunes de moins de 25 ans et les familles monoparentales sont malheureusement nombreux. En Brabant wallon, le taux de chômage des jeunes est très élevé, avoisinant les 30 %². Par ailleurs, si la proportion de familles monoparentales avec enfants en Brabant wallon reste inférieure à celle enregistrée en Wallonie, sa croissance est importante. Et avec elle l'augmentation des demandes d'aide de ce type de famille. Ces modifications des structures familiales sont sources de précarité et demandent la couverture de nouveaux besoins de soutien, ainsi qu'une politique du logement diversifiée.

Les publics fragilisés doivent être soutenus et intégrés le mieux possible, socialement et culturellement. Qu'il s'agisse des familles mono-parentales ou des personnes en situation d'urgence sociale, il faut consolider l'offre et la qualité des services aux usagers (accompagnement, structures d'accueil, coordination entre les acteurs, etc.). Comme on peut le lire dans l'étude des besoins sociaux, « il est en effet très difficile de se situer dans les catégories fragilisées alors que le niveau de vie est élevé autour de soi. Les mécanismes de solidarité n'existent pas ou peu, les alternatives (logement, alimentation, etc.) sont inexistantes. Le basculement peut donc se faire plus rapidement. » La cohésion sociale en Brabant wallon est un enjeu majeur, pour lequel la Province dispose de quelques leviers.

Nos propositions

- La Province initiera des synergies et des partenariats au niveau associatif et des pouvoirs locaux. Un forum des CPAS peut les aider à partager des bonnes pratiques et à s'entendre pour adresser un cahier de revendications claires à tous les acteurs du secteur. Cela permettra aux CPAS de s'exprimer sur des revendications qui dépassent le niveau local, d'exprimer leurs besoins et de revaloriser le travail social auprès de la population et des politiques.
- Dans le même ordre d'idée, il conviendra de favoriser la coordination et la dynamisation des plans communaux de cohésion sociale.
- En BW, il y a 6 maisons d'accueil pour personnes sans domicile ou en situation d'urgence sociale. Cette offre est insuffisante. La Province continuera à soutenir les structures existantes et soutiendra la création de nouvelles maisons d'accueil.

¹Etude des Besoins sociaux du BW, 2008

²Onem, chiffres 2011